



ASSEMBLÉE NATIONALE

15ème législature

Grand débat

Question au Gouvernement n° 1588

Texte de la question

GRAND DÉBAT

M. le président. La parole est à M. Hubert Wulfranc.

M. Hubert Wulfranc. Le mouvement populaire qui s'est levé face à la politique du Président mise en œuvre par votre majorité, monsieur le Premier ministre, semble se solder, curieusement, par un timide retour de confiance de l'opinion en votre faveur.

Les députés communistes souhaitent donner leur interprétation de ce paradoxe. Vous gérez cette crise avec une extrême dureté, cadennassant la consultation des Français par l'éviction de la Commission nationale du débat public – CNDP – pour qu'aucune des revendications sociales ne soit prise en compte. (*« Oh ! » sur les bancs du groupe LaREM.*)

M. Fabien Di Filippo. Manipulation !

M. le président. S'il vous plaît, mes chers collègues, laissez M. Wulfranc s'exprimer.

M. Hubert Wulfranc. Les quelques mesures prises sont financées par le budget national,...

M. Éric Straumann. Par la dette !

M. Hubert Wulfranc. ...sans que les profits du capital et des plus riches ne soient touchés.

Ne faut-il donc pas voir, dans ce petit retour en grâce, la reconnaissance des classes supérieures – par exemple du patronat français, très discret en ce moment –, toutes contentes d'être épargnées par la tourmente ? Ne faut-il pas y voir la reconnaissance des plus aisés, qui veulent de la fermeté à l'encontre de ceux qui bousculent leurs privilèges, leur cassette obtenue par la suppression de l'ISF, bref, la réaction des électeurs de droite, qui s'agrègent un peu plus largement autour de vous ? En somme, vous êtes bien de droite, et vous le démontrez sans ambiguïté. (*« Non ! » sur les bancs du groupe LR.*)

M. Thibault Bazin. Non, c'est la gauche caviar !

M. le président. Laissez M. Wulfranc aller au bout de son propos, mes chers collègues.

M. Hubert Wulfranc. C'est pire que Sarkozy, entendons-nous chez nous : cela vous permet de vous retaper un peu la gaufrette ! (*Rires et exclamations sur les bancs du groupe LaREM. – M. Claude Goasguen applaudit.*)

L'insincérité du débat, et les conclusions de droite que vous entendez en tirer en matière de retraite ou de service public de la santé, ne préparent-elles pas une grande désillusion pour une majorité de nos concitoyens ? (*Applaudissements sur les bancs des groupes GDR et FI, ainsi que sur quelques bancs du groupe SOC.*)

M. le président. La parole est à Mme la secrétaire d'État auprès du ministre d'État, ministre de la transition écologique et solidaire.

Mme Emmanuelle Wargon, secrétaire d'État auprès du ministre d'État, ministre de la transition écologique et solidaire. Vous avez mis en cause, monsieur Wulfranc, la sincérité du grand débat. (*Exclamations sur les bancs du groupe LR et parmi certains députés non inscrits.*) Cette sincérité, ce sont les 1,2 million de visiteurs du site qui lui est dédié ; ce sont plus de 2 500 réunions locales, et même 3 000 maintenant (*Applaudissements sur les bancs du groupe LaREM et sur plusieurs bancs du groupe MODEM*) ; ce sont les 500 000 contributions directes qui nous sont remontées, dont 300 000 réponses aux questions et près de 200 000 contributions ouvertes (*Exclamations sur les bancs du groupe LR et sur quelques bancs du groupe GDR*) ; ce sont des citoyens qui débattent dans les grandes villes, dans les campagnes, dans tous les départements de France et s'approprient les thèmes de ce débat : la démocratie et la citoyenneté, la justice fiscale et les impôts, les dépenses publiques, le service public et la transition écologique.

M. Christian Jacob. Vous n'êtes pas là pour débattre mais pour gouverner !

M. Fabien Di Filippo. Mettez-vous au travail !

M. Jean-Claude Bouchet. Vous rêvez !

Mme Emmanuelle Wargon, secrétaire d'État. Oui, nous sommes fiers d'organiser ce débat et cette concertation inédite. (*Exclamations sur les bancs des groupes LR et GDR.*) La CNDP a décidé de ne pas y donner suite, sa présidente ayant démissionné de ses fonctions dans ce cadre.

M. Éric Straumann. Qui l'avait nommée, et pourquoi ? C'est votre copine !

Mme Emmanuelle Wargon, secrétaire d'État. Ce grand débat, nous l'organisons sous le contrôle de cinq garants, que nous rencontrons régulièrement, comme nous l'avons fait ce matin même. (*Exclamations continues sur les bancs du groupe LR.*)

M. le président. S'il vous plaît, mes chers collègues.

Mme Emmanuelle Wargon, secrétaire d'État. Il anime les Français, qui l'ont plébiscité. Nous le conduirons donc à son terme, et prendrons les décisions qui conviennent. (*Applaudissements sur les bancs du groupe LaREM et sur plusieurs bancs du groupe MODEM.*)

Données clés

Auteur : [M. Hubert Wulfranc](#)

Circonscription : Seine-Maritime (3^e circonscription) - Gauche démocrate et républicaine

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1588

Rubrique : État

Ministère interrogé : Transition écologique et solidaire (Mme Wargon, SE auprès du ministre d'État)

Ministère attributaire : Transition écologique et solidaire (Mme Wargon, SE auprès du ministre d'État)

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [30 janvier 2019](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le [30 janvier 2019](#)